

**Gilbert Pounia, artiste engagé du groupe réunionnais Ziskakan**

**« Nos îles sont nées dans la violence... »**

Gilbert Pounia, leader et chanteur du groupe réunionnais Ziskakan était à Maurice récemment pour un concert à l'Institut Français de Maurice. Travailleur social de formation, militant engagé pour la langue créole et 'fonker' (poète, en créole réunionnais, 'celui qui fait fondre les cœurs') reconnu, DIS-MOI ne pouvait rester insensible à la venue de cet illustre voisin. Lindley Couronne l'a rencontré et pendant deux heures ils ont discuté de musique, de métissage, de l'avenir de l'humanité...

> Ziskakan a démarré son aventure au début des années 80 avec fracas. L'album (et chanson) PEI BATO FOU évoquait le dangereux tangage du bateau 'Réunion' et revendiquait l'indépendance. Avez-vous évolué politiquement avec l'âge puisqu'on ne sent plus dans vos textes de revendication politique ?

Je vais peut-être vous surprendre, mais nous n'avons jamais revendiqué l'indépendance. J'ai toujours fait attention à ne pas me servir de l'art pour faire de la politique. Par contre, si vous me demandez si la situation de mon pays me laisse insensible, je vous réponds 'non'. Une jeunesse qui n'a pas d'avenir, une manifestation réprimée dans le sang (Rico) ne peuvent laisser l'artiste indifférent. Puisque l'artiste ne vit pas dans les nuages, mais dans un pays avec des hommes et des femmes 'de chair et de sang'. Au départ Ziskakan a certainement voulu provoquer, remuer les consciences qui dorment au fond de leurs lits, a voulu faire bouger les choses. A-t-on réussi ? Ça, c'est une autre question. Mais ce qui est sûr, c'est que face aux contradictions de la société réunionnaise, nous ne sommes pas restés indifférents et avons choisi les armes de la poésie et le l'action culturelle.

> En tout cas, ce que beaucoup apprécient chez Ziskakan, c'est justement cet ancrage dans le réel, ce désir de partager cette grande sensibilité et finesse. Pour ceux qui comprennent le créole réunionnais, la poésie de vos textes est dense, à un niveau, selon moi, incomparable dans cette région du monde.

Merci. J'ai eu de la chance de travailler avec les meilleurs poètes de la région. Vous savez qu'on a traduit ce chef-d'œuvre de mon ami Dev Virahsawmy 'La Source' pour en faire une chanson. J'espère d'ailleurs que Dev sera présent à l'IFM, ce samedi. Il y a aussi Axel Gauvin (celui là même qui a écrit le texte 'Pei Bato Fou'), le grand poète réunionnais qui se présente comme un fervent défenseur de la langue et de la culture réunionnaises et Carpanin Marimoutou (qui se trouve être mon cousin) dont nous avons mis en musique plusieurs textes dont '20 Desam' qui revient sur le thème de l'esclavage.

> Educateur spécialisé, vous avez travaillé avec les marginaux, visité des prisonniers et articulé des formations pour les réhabiliter. Avec 'Gaoué', sublime et rare chanson sur une prostituée, vous avez rabroué les hommes qui paient pour du sexe 'Tu es venu tirer un coup pas vrai ? / Tu ne vois pas



« Nos îles sont nées dans la violence de l'esclavage, de l'exploitation de l'engagisme, mais elles préfigurent aussi ce que l'humanité sera demain ».

si elle fait pitié.' En quoi votre expérience de travailleur social a-t-il influé sur vos chansons ? En quoi cette expérience, pour reprendre la formule de Brecht sur le rôle de l'artiste, vous permet-elle de libérer les esprits ?

Ce n'est qu'à partir de 1992 que j'ai fait de la musique à plein temps, mais j'avais une vie avant Ziskakan. Je suppose que j'ai toujours eu une fibre de 'travailleur social', une vision du monde ou de la solidarité humaine, et cette clause de la Révolution française 'Liberté-Égalité-Fraternité' primait. Les gens, en général, ne voient pas ou ne veulent pas voir les marginaux, car ils dérangent. Mais sait-on ce qu'a enduré la prostituée et ce qui l'a menée où elle est ? Sait-on quelle violence a enduré le petit jeune pour qu'il ait une telle désespérance en lui ? Brecht que vous citiez disait : « On dit d'un fleuve emportant tout sur son passage qu'il est violent... mais nul ne taxe de violence les rives qui l'enserrent ! » Pour la petite histoire, adolescent j'étais footballeur et m'occupais un peu des jeunes dans la cité, quand une assistante sociale m'a encouragé à suivre la voie d'éducateur. Je pensais que c'était un travail de femme !

> L'artiste recrée le monde, le réinvente et 'voit plus loin que l'horizon'. Alors que le commun des mortels patauge dans la boue du racisme/communalisme, il célèbre le métissage et s'enrichit de diverses cultures, patrimoine de l'humanité. Pour moi, Gilbert Pounia, il n'y a pas de meilleur métissage musical que votre musique. Tout y est : l'occident, l'orient, l'Afrique. Et évidemment les îles. Comment voyez-vous l'avenir de l'humanité ?

Je n'ai pas de boule de cristal, mais il est évident pour moi que l'avenir de l'humanité sera métissé. Les racines, c'est très important pour un être humain, mais il ne faut pas s'agripper, au contraire, il faut être à la recherche de tout ce qui est en nous. Je suis chrétien baptisé, mais je fréquente aussi les temples tamouls et chinois. Je suis chrétien baptisé, mais j'ai déjà fait le ramadan. Ma femme Anny a des origines chinoises (elle est conteuse professionnelle). Je vais partout. C'est une chance extraordinaire de vivre toutes ces cultures et peut-être que nous les peuples de l'océan Indien n'en sommes pas conscients. Nos îles sont nées dans la violence de l'esclavage, de l'exploitation de l'engagisme, mais elles préfigurent aussi ce que l'humanité sera demain. Je regrette que les religieux, de nos jours, agissent comme des hommes politiques. Avant, ils étaient dans la rue, maintenant ils se retranchent dans leurs temples, pourtant le plus grand temple, c'est la rue...

**Le nouveau board de DISMOI pour 2016-2018**

C'est au collège du St Andrew's que les membres de DIS-MOI se sont rencontrés le 23 janvier 2016 dernier pour l'évaluation annuelle des projets et l'élection des membres du nouveau Board. Les diverses commissions de DIS-MOI ont présenté leurs rapports d'activités et annoncé leurs projets durant l'année à venir. Le Directeur de l'association, Lindley Couronne, a quant à lui présenté le plan stratégique de l'organisation et les priorités de l'année.

Une équipe dynamique pour 2016-2018. La jeune présidente et ses collaborateurs prêts à changer les choses pour une meilleure société.

Les membres suivants ont été élus au Board :



**La nouvelle présidente de DISMOI «Ouvrons pour une justice environnementale»**

■ Qui est Tatiana Desvaux ?

J'ai 25 ans. Après mes études secondaires au couvent de Lorette de Quatre-bornes, j'ai entrepris des études scientifiques à l'université de Monash. Ces années riches de rencontres et d'activités engagées ont forgé mes convictions et mon engagement.

À travers l'école complémentaire, j'ai participé bénévolement au soutien extrascolaire d'enfants issus des poches de pauvreté. Ce qui m'a confronté à la dure réalité de la vie, de notre environnement. D'où ma spécialisation en gestion environnementale à l'université. Nous avons tous notre rôle à jouer au sein de la famille, en tant que citoyens de ce pays et habitants de cette planète à améliorer les choses autour de nous.

■ Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre DIS-MOI ?

J'ai rejoint DIS MOI en 2014, après une rencontre avec ses membres lors d'une conférence sur l'écologie organisée par CARES. Les droits de l'homme sont une cause universelle qui transcende la routine de nos aspirations personnelles. Ils touchent à la vie, au-delà des religions, des générations, des mouvements politiques, des classes sociales, de votre éducation, votre nationalité.

■ Leader de la commission de l'environnement, quel est le bilan de vos projets ?

La commission des droits à l'environnement milite pour le concept de « justice environnementale », dans le cadre des dangers liés au changement climatique pour les états insulaires de l'océan Indien. Outre un droit fondamental à la liberté, chaque être humain a droit à des conditions de vie

satisfaisantes, dans un environnement de qualité où il vivra dans la dignité et le bien-être. Notre devoir est de protéger et d'améliorer notre environnement. L'un de nos projets phares en 2015 a été notre participation à la 11e conférence des jeunes pour le changement climatique à Madagascar. Nous avons participé à la rédaction du Manifeste Régional de la COP21, porteurs de projets pour Maurice. Dans le cadre de la décentralisation de la COY 11, nous avons organisé une conférence en partenariat avec l'ambassade de France et l'Institut Français de Maurice, pour permettre aux jeunes mauriciens de participer aux débats sur les enjeux climatiques.

■ Quels sont projets en 2016 ?

Notre objectif en 2016 est de développer une prise de conscience sur le changement climatique. Nous prévoyons d'inclure un module sur la justice environnementale dans les cours de formation à la citoyenneté et aux droits humains dispensés par DIS-MOI dans les collèges.

DIS-MOI souhaite aussi renforcer sa présence dans les îles du sud-ouest de l'océan Indien. Le travail de formation des citoyens est essentiel pour créer de nouvelles générations d'activistes.

■ Votre mot de la fin.

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits », stipule l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Article premier. Promouvoir les droits humains, c'est apporter sa contribution personnelle à un héritage essentiel pour les générations à venir. Alors, rejoignez-nous dans notre mission.



Vice-Président  
Alain Auriant,  
commission des  
Personnes âgées.



Secrétaire  
Wensley Émilien,  
commission LGBT



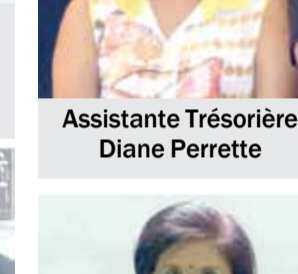
Commission Droits  
Économiques sociaux  
et culturels  
Jean Noël Heroseau



Commission Droits  
des enfants :  
Sidharta Runganaikaloo



Trésorier  
Saamir Durgahee



Assistante Trésorière  
Diane Perrette



Assistante Secrétaire  
Indranee  
Boolell-Bhoyrul,  
commission  
sur le Trafic humain



Commission Droits  
Économiques sociaux  
et culturels  
Arielle Moraghen

**DIS MOI** (Droits Humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DIS-MOI, 11 BROAD AVENUE, BELLE-ROSE, QUATRE-BORNES - TEL : 5 440 45 01  
INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG

**DISCLAIMER**  
Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DIS-MOI (Droits Humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et / ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DIS-MOI.

**Assemblée générale spéciale**  
Une Assemblée générale spéciale de DIS-MOI (Droits Humains Océan Indien) aura lieu le samedi 20 février au St Andrews College de 10 heures à midi. Pour plus d'informations veuillez nous contacter sur le 466 56 73 ou par mail sur info@dismoil.org.